



La Messe... pas à pas (10/ 16)

Et si nous profitons de la mise en œuvre de la nouvelle traduction du Missel romain pour faire grandir notre « goût » de la messe ? Pas à pas, le Christ nous appelle - personnellement et communautairement - à marcher avec Lui. Que se passe-t-il quand la prière eucharistique nous fait entrer dans le récit fondateur de toutes les messes depuis 2000 ans ?



Célébrer la mémoire du Christ : la première épiclese, le récit de l'Institution, l'anamnèse...

Quoi ? Comment ?

La prière eucharistique est le cœur même de la messe. Elle est l'action de grâce de toute l'assemblée pour ce que le Christ a fait pour nous. Pour que ce mémorial soit plus qu'un simple souvenir, elle commence par l'épiclese.

• L'épiclese

« L'épiclese : par des invocations particulières, l'Église implore la puissance de l'Esprit Saint, pour que les dons offerts par les hommes soient consacrés, c'est-à-dire deviennent le Corps et le Sang du Christ, et pour que la victime sans tache, qui sera reçue dans la communion, profite au salut de ceux qui vont y participer » (PGMR n° 79c).

Le mot épiclese signifie « invocation sur... » La prière eucharistique en comporte deux. La première appelle l'Esprit Saint sur le pain et le vin pour qu'ils deviennent le corps et le sang du Christ. Le prêtre, les mains étendues sur les offrandes demande, au nom de tous, la sanctification des dons par l'Esprit : « Sanctifie ces offrandes en répandant sur elles ton Esprit ; qu'elles deviennent pour nous le Corps et le Sang de Jésus, le Christ, notre Seigneur. »

• Le récit de l'Institution et la consécration

« Le récit de l'Institution et la consécration : par les paroles et les actions du Christ s'accomplit le sacrifice que le Christ lui-même a institué à la dernière Cène lorsqu'il offrit son Corps et son Sang sous les espèces du pain et du vin, les donna à manger et à boire aux Apôtres et leur laissa l'ordre de perpétuer ce mystère. » (PGMR n°79d)*

La prière eucharistique s'interrompt pour laisser place à un récit : le récit fondateur de l'eucharistie. **Ce récit réalise ce qu'il proclame** : le pain et le vin deviennent le Corps livré et le Sang versé.

« Au moment d'être livré [...], de même après le repas [...] ». Par ce récit, la liturgie signifie que l'action de grâce n'est pas d'abord celle de l'assemblée, mais celle du Christ. Seul le prêtre peut dire cette prière, car, par son ordination, il représente Celui qui est le véritable président de l'assemblée.

Le récit et les paroles de l'institution de la Cène sont identiques dans toutes les prières eucharistiques, qui sont au nombre de dix.

• L'anamnèse

« L'anamnèse : en accomplissant l'ordre qu'elle a reçu du Christ Seigneur par l'intermédiaire des Apôtres, l'Église fait mémoire du Christ lui-même, en célébrant principalement le mémorial de sa Passion bienheureuse, de sa glorieuse résurrection et de son Ascension dans le ciel » (PGMR n° 79e).

Le mot anamnèse vient du grec *anamnēsis* qui signifie souvenir, commémoration. Jésus ordonne à ses amis de faire mémoire (*-mnēsis*) de Lui ; au sens actif, nous parcourons de nouveau le chemin (*ana-*) pour nous rendre présents à nouveau à toute son existence.

C'est une prière adressée au Christ, réellement présent sur l'autel. Introduite par le prêtre, elle dit la grandeur du mystère de la foi.

Dans sa réponse, l'assemblée évoque la passion du Christ, sa mort, sa résurrection et son retour dans la gloire. Par exemple :

- ✓ Gloire à toi qui étais mort = rappel de l'évènement fondateur
- ✓ Gloire à toi qui es vivant = annonce du présent de l'évènement
- ✓ Viens, Seigneur Jésus = attente de la réalisation plénière de l'évènement

Pour vivre quoi ?

Dans l'eucharistie, tout nous est offert et pourtant tout ce qui nous est offert doit encore s'accomplir. Le mémorial est une mémoire vivante et vivifiante. C'est pourquoi, après la consécration, une seconde épiclese demande l'envoi de l'Esprit Saint cette fois sur l'assemblée.



- Il ne suffit pas que le prêtre répète les paroles du Christ. **L'Esprit doit agir. Est-ce que je m'associe intérieurement à l'appel de l'Esprit au moment de l'épiclese ?**

- **Au moment de l'anamnèse, ai-je bien en tête que cette « mémoire » a trois dimensions : passé (mort du Christ), présent (sa résurrection), futur (attente de son retour) ?**